

vain auquel nous devons peut-être les plus belles pages de notre littérature régionaliste, Louis Hémon, et qu'une mort accidentelle a enlevé prématurément, presque au lendemain de la publication de son œuvre capitale, *Maria Chapdelaine*.

"La famille de ce jeune écrivain, originaire de Bretagne, que cette mort avait affectée vivement, s'émut encore davantage, lorsqu'on lui apprit que la dépouille mortelle de Louis Hémon avait été déposée dans un coin quelconque du cimetière du village Chapleau, à Ontario, et qu'on ne pouvait plus localiser l'endroit précis.

"De nombreuses démarches furent tentées près des autorités pour obtenir des renseignements, et effectuer, si possible, des recherches; tout demeura inutile.

"Nous apprenons maintenant avec la plus grande satisfaction que, mise au courant de la situation et du désir exprimé par la famille Hémon, la Société des Arts, Sciences et lettres, fondée récemment à Québec et qui se recrute, en grande partie, dans la jeunesse instruite et parmi les admirateurs de l'ancien et sympathique pèlerin de Péribonca, a entrepris de tirer cette affaire au clair et de la mener à bonne fin.

"L'organe de cette association, *Le Terroir*, annonce même qu'on se propose d'élever à Péribonca, lac Saint-Jean, sur un tertre qui domine la rivière et le village, un modeste mausolée qui rappellera le souvenir du jeune lettré français qui s'était épris d'affection pour la terre canadienne et qui l'a chantée d'une façon presque magique. Une souscription publique a été même organisée par les soins de la Société des Arts, Sciences et Lettres.

"Nous ne saurions qu'applaudir à cette œuvre de réparation et nous sommes sûr qu'elle sera accueillie avec faveur par notre population."

Nous aimons à signaler également un article bien fait publié en faveur de notre projet dans le *Colon*, de Roberval, article qui a été reproduit dans le *Progrès du Saguenay*, de Chicoutimi.

Enfin, signalons que notre appel publié dans le *Terroir* de mars